

AU SUJET D'UN APPEL À CANDIDATURES

*Note d'intention - conversation du 18 septembre 2014,
entre le Collectif Etc (architectes) et l'atelier Formes Vives (graphistes).*

COLLECTIF ETC : Chut, ça sonne...

FORMES VIVES : Atelier Formes Vives, bonjour, que nous vaut le plaisir ?

ETC : Salut les graphistes, c'est le Collectif Etc, vous vous souvenez de nous depuis le projet de Vitrolles ? On vous appelle parce qu'un appel d'offre vraiment bien vient de sortir, et on croit que c'est peut-être enfin la bonne occasion pour travailler avec vous.

FV : Ça tombe bien, on pensait à vous tout à l'heure. On a lu dans un mémoire d'étudiant «le collectif Formes Vives est au graphisme ce qu'Etc est à l'architecture» ! On n'est pas sûrs d'être tout à fait d'accord mais c'est drôle.

ETC : Bon, j'essaye de vous résumer la question : c'est dans la Drôme, près de Valence, à Montéleger...

FV : Ah c'est drôle, je suis passé tout près à vélo la semaine dernière, en allant à Vaunaveys voir des copains !

ETC : Ok. Bon, ils veulent réaménager un parc public. En parallèle d'une équipe de paysagiste chargée de la restructuration paysagère, ils souhaitent engager une équipe qui soit responsable de la fabrication collective de plusieurs éléments structurants du parc. On y voit l'occasion de mettre en pratique tous nos outils collaboratifs au service d'un travail encore assez ouvert. Ça se passe sur deux ans, le temps de mobiliser pas mal de monde. Il y a toute une partie construction, des aménagements, des petits équipements, ça ce serait notre partie du boulot. Mais il est question aussi de travailler sur des éléments d'exposition, une gazette et de repenser la signalétique du parc, alors on a pensé à vous.

FV : Génial ! Quel chantier ! L'idée de collaborer avec vous sur un parc nous donne envie en tout cas. Pouvoir associer nos recherches dès le début nous amènera à trouver des idées originales et fortes. C'est très bien de pouvoir travailler les différents éléments d'un tel programme de front, ils correspondent à autant d'échelles — intime, familiale, collective — et de durées — momentanée, temporaire, pérenne — où se jouent à chaque fois la cohérence de l'ensemble et le plaisir de chacun.

ETC : Il y a aussi une dimension «chantier ouvert», le marché propose des périodes de résidence avec production sur place. Il y aura une assistance à la maîtrise d'ouvrage sur toute l'opération, elle sera chargée de la coordination entre les différents acteurs du projet, et aussi avec les publics, les écoles. Il y a également un budget de production événementielle qui peut permettre de faire de ce chantier un vrai temps fort pour les gens du coin, ça aussi c'est innovant comme démarche institutionnelle. Le chantier devient un évènement public.

FV : Ça nous va, on aime beaucoup les occasions de travailler in situ, en plein air et à plusieurs, que ce soit via des workshops ou pour des commandes de type scénographie, enseignes ou installation artistique comme on a pu faire ces derniers temps. On a d'ailleurs remarqué que c'était une bonne façon de rencontrer les gens sur place, ce qui peut directement influencer notre travail et donner des suites inattendues.

ETC : Ça va vous faire du bien un peu de soleil, nous on est content c'est pas très loin de Marseille. Vous connaissez du monde dans la Drôme ?

FV : Oui, on a des amis qui enseignent à l'École d'art et de design de Valence, on y a fait un workshop l'année dernière. L'équipe et les étudiants ont été très sympas.

ETC : C'est bien ça, il faudra articuler un peu les échelles d'implication : on pourra travailler avec les écoles, les collèges, avec les structures associatives locales, on pourra aussi inviter du monde d'ailleurs et provoquer des rencontres inattendues. Par exemple, on a discuté avec l'association Bellastock dont la spécialité est d'organiser des festivals d'architecture expérimentale, ça pourrait avoir du sens aussi à un moment du projet.

FV : Les événements publics c'est bien mais pour nous les parcs c'est aussi des endroits assez intimes, chacun peut y cultiver ses petites habitudes, avoir ses coins, son parcours, ses souvenirs... Il y a quelque chose de la ritournelle et de la poésie. De la douceur de vivre. Comment travailler là-dessus?

ETC : C'est sûr, vous avez raison, c'est tout ça qui va être intéressant. Pour le moment, tout doit rester possible tant qu'on n'a pas rencontré les acteurs locaux et visité le parc. Le projet doit s'écrire dans une deuxième phase si on est sélectionnés, pour le moment il faut seulement envoyer des dossiers.

FV : Bref, ça roule pour nous. On vous dit à très vite!

ETC : Bien sûr ! A bientôt !